



L A N U I T
J U S T E
A V A N T
L E S F O R E T S

nous n'irons pas plus loin

De Bernard-Marie KOLTES
Mise en scène : Simon-Elie GALIBERT
Assisté de : Charlotte GUENNOC
Jeu : Simon COPIN

Illustrations et mise en page
par Damiane Pruès
damianeprues@gmail.com



NOT(R)E (D') INTENTION

Janvier 2016

Depuis maintenant quelques temps nous pensons a Koltés. Il nous titille la langue et le désir. C'est une rencontre décisive qui va terminer de nous convaincre. Celle d'un acteur, de l'acteur. La parole chez Koltés, par sa réalité, et par sa rencontre avec le corps de l'acteur crée l'action, l'avènement, la nécessité du plateau. C'est une langue parlée, une langue de plateau, vécue et que nous faire entendre. ENTENDRE : laisser agir la parole dans les corps, de l'acteur et des spectateurs. Au coeur, la voix : Intimité première, ingérence corporelle.

«Un véritable emballement dans la tête, à toute vitesse, jusqu'à ce que mort s'ensuive».

B-M Koltès



POUR QUOI ?

Parce qu'il n'y a pas de message mais une tension, une présence vive entre le public et la scène. La parole comme une grande respiration, une ultime. L'homme dit tout, et disant tout il affirme chaque chose et son contraire, donnant et reprenant. Affranchi du despotisme de la communication, ce faux-soliloque nous invite/ oblige à créer la relation entre cet homme de passage et cet autre qui se réfléchit dans la présence du public. Que faire de ce public ? Un témoin.

**LA LANGUE DONNE SA FORME
AU CORPS, ELLE N'EST PAS
VECTRICE D'UN MESSAGE POUR
LE SPECTATEUR, ELLE N'EST PAS
OUTIL MAIS MATÉRIAU.**

«Au début, en tout cas, ce qui m'importait, ce n'était pas tant de raconter des histoires que de rendre des manières de langage».

B-M Koltès



QUEL SPECTACLE

Ce soir rien de la représentation.

Dans la salle rien du spectacle,
du regard, du confort spectatorial.
La parole est au centre.

La Nuit : un texte de théâtre ?

De roman ?

L'éditeur n'en dit rien.

Quand Koltès en parle,
il dit « une parole ». Nous devons
servir une parole, la faire entendre.

Susurrer à l'oreille de chaque
spectateur le texte.

Rechercher l'intimité.

Puis l'explosion intérieure. Comme
un passage, une comète toujours.
Passage de la parole, rencontre
in fine.

LE DISANT - acteur de la parole, dit le
réalisme de ce texte. Triste réalité à la
base de la poésie. Il
dit. Parle-joue. Comme on parle-agit,
il parle-joue de sa langue.

Nous décidons :

**Rien de l'expérience ou l'expérience
comme théâtre, parce qu'avec
théâtre on entend expérience
commune, marquante.**



COMMENT ?

Espace et Temps sont au même niveau dans le titre : **LA NUIT** précède **LES FORÊTS**, aussi la nuit constitue-t-elle un espace en elle même. Il s'agit, a la fois d'installer l'idée de non lieu/non-temps et de faire entendre la parole pour elle-même et pour chacun.

Pas de lumière. Le public est avec cet homme. Dans sa tête, avec sa langue. Leur écoute légitime le discours. Leurs oreilles, leurs cerveaux, finalement sont a l'origine de la création de ce texte.

L'action, comme chère a Koltès, naît de la parole :
Les reliefs, les aspérités de la langue la font naître.
Et pour cela, nul besoin d'images, ou si peu, l'imagination.

Alors, titillons « **les français, incapables d'imaginer** »,
cherchons a bousculer l'imagination.
Théâtre, lieu d'elle : l'imagination.



COMMENT ? (cont'd)

Le soliloque est contrefait : l'auditeur n'étant pas là, nous ne pouvons connaître ses réactions ; Koltés nous propose un combat perdu d'avance ; l'homme se bat contre lui même.

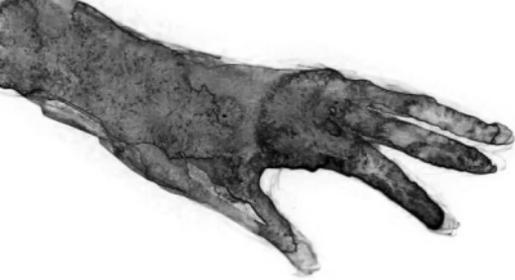
Il faut contourner le dispositif frontal, réfléchir à l'espace comme «**ring**». Un ring dans lequel nous disposons les spectateurs auditeurs, malgré eux.

Le public doit être témoin de la solitude de cet homme : Retenir le spectateur dans le noir jusqu'à ce que, à la soudaine lumière des forêts projetées, son image soit démultipliée par les miroirs, uniques éléments sténographiques.

Retenir le spectateur sans musique, jusqu'à ce que la seule, l'unique du spectacle, naisse tout juste avant la nuit, et que tout s'éclaire et se reflète.

La boîte c'est un
résumé de tout
l'art dramatique.

B-M Koltés



LA HORDE

ET SI NOUS N'IRONS
PAS PLUS LOIN
ETAIT LA PROMESSE
D'UNE ERRANCE ?
RESTE A SAVOIR
QUEL(S) CHEMIN(S)
ILS EMPRUNTERONT.

Nous N'irons Pas Plus Loin

Le nom donne le ton, il nous porte plus qu'on ne le porte. Il doit traduire notre sentiment et notre désir.

Nous N'irons Pas Plus Loin comme un mea culpa initial. Nous N'irons Pas Plus Loin comme une provocation. Nous N'irons Pas Plus Loin comme une bonne dose de second degré.

Nous N'irons Pas Plus Loin comme une promesse. Nous N'irons Pas Plus Loin comme l'incroyable désir Beckettien. Nous N'irons Pas Plus Loin comme un gros mensonge. Nous N'irons Pas Plus Loin comme une possibilité de bouleversement.



BIOS



Ne en 1993 a Auch, Simon-Elie GALIBERT rencontre le théâtre grâce a un atelier d'improvisation de sa ville. En 2012, il se rend a Paris et intègre les Cours Florent puis poursuit sa formation a L'école du jeu . Il fonde la horde Nous N'irons Pas Plus Loin avec Charlotte Guennoc, monte la pièce Violences 1# Corps et tentation en Janvier 2015 et Violences 2# Ames et demeures en mai 2016. Il assiste Joël Dragutin sur sa nouvelle création en janvier 2016.



Née en 1988 a Ploemeur, Charlotte GUENNOC commence par une formation en danse classique, après des études en littérature anglophone elle intègre les Cours Florent y rencontre Simon-Elie qui l'associe a son projet de horde Nous N'irons Pas Plus Loin. Elle travaille actuellement au montage du projet Violences (1# et 2#), et est a l'écriture d'une nouvelle création pour le troupeau Nous N'irons Pas Plus Loin et engage une thèse autour de la notion d'écoute au théâtre.



Ne en 1990, Simon COPIN poursuit d'abord des études de sciences politiques a Paris, ainsi qu'une formation chez Jean Perimony. Son diplôme obtenu, il fonde avec Raphaël Joly la compagnie L'Ire des Volcans, au sein de laquelle il met en scène un monologue poétique Et je vis le regard des Chats sauvages. Il intègre l'école du Jeu en septembre deux mille quatorze : c'est la qu'il y rencontre Simon Elie.

Contact

LA BERGERIE

Licence n° 2-1079723

SIRET : 807 550 363 000 12

APE : 9001Z

13 RUE EDOUARD MANET

75013 PARIS

c2n2pl@gmail.com

nousnironspasplusloin.com

Diffusion :

Charlotte GUENNOC

Tel : 06.48.71.95.22

Informations :

Simon-Elie GALIBERT

Tel : 06.31.31.27.29

